

REGARDS CROISES SUR MERE SAINTE MARIE - Henriette le Forestier d'Osseville

une Femme de Foi qui a aimé et a servi l'Eglise

Parole de Vie 2012 sur RCF par Sr Catherine Déom

Congrégation **Notre Dame de Fidélité** à Douvres la Délivrande

RCF lundi 30 janvier 2012

Béni sois-tu Seigneur pour ton Eglise, vivante et sainte, alleluia ! (*Gouzes T 500*)

Fondée sur les apôtres de l'Agneau, alleluia, alleluia !

Tu as choisi tes apôtres, Seigneur, comme témoins de ta Vie, de ta Résurrection ;

Tu as soufflé sur eux ton Esprit saint pour qu'ils portent du fruit en abondance.

Bonjour, cette semaine nous allons consacrer notre *Parole de Vie* à Mère Sainte Marie, fondatrice de la Congrégation ND de Fidélité, que vous connaissez peut-être par *l'Espace Khaïré* à Douvres la Délivrande, le *Cours Notre Dame* ou la Chapelle *Lalique*. Ce choix de Mère Sainte Marie s'inscrit dans le projet des évêques de France en 2012 de faire connaître le trésor caché que représente la vie religieuse, de plus en plus largement méconnue par nos contemporains ; il sert aussi la décision du Pape Benoît XVI d'ouvrir à l'automne une Année de la Foi en mémoire vivante de Vatican II.

Tel est notre propos : porter sur Mère Sainte Marie des regards croisés, montrant à quel point cette femme est une femme de Foi, une femme qui a aimé l'Eglise et l'a servie, toute sa vie, jusqu'à son dernier souffle. Retournée à Dieu à 55 ans, en 1858, dix générations nous en séparent, c'est beaucoup et peu à la fois.

MSM est une femme peu connue : ni Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ni Mère Térésa, elle est une de ces femmes dont la presse n'a guère parlé, mais dont la vie, les actes, les paroles ont laissé un message fort : pas seulement pour les Sœurs de sa Congrégation, mais aussi pour les laïcs et amis qui la découvrent.

Pour la révéler au grand jour, les Sœurs ont introduit sa cause en béatification : au niveau diocésain, c'est chose faite ; au niveau romain ? on en reparlera ... pas de sitôt sans doute !

En attendant, Joachim Bouflet son biographe nous aide à mieux la connaître. Aidé particulièrement par Sr Stolz, il a dépouillé de nombreux documents d'archives, de précieuses correspondances endormies depuis trop longtemps. C'est à partir de ces travaux que nous vous offrons cette *Parole de Vie* :

MSM une femme de foi

Il est clair que le moteur qui propulsait MSM était sa foi : une foi héritée, certes, transmise par les générations antérieures, pas une foi routinière pour autant, mais bien une foi-vie, une foi-rencontre.

Quand elle disait : ***Je trouve en Dieu une force que je savais bien n'être pas en moi.*** Ou bien ***Soyez fidèles à ne rien faire seule, à travailler toujours tenant le Seigneur par la main, le consultant sur tout.*** Ce n'étaient pas des phrases vaines, c'était le trop-plein d'une relation vraie, profonde et quotidienne avec le Seigneur.

Cette foi s'était cristallisée autour d'une promesse de Notre Dame, reçue un certain 15 août 1829, tandis qu'elle priait Marie à la Délivrante dans la chapelle du pèlerinage (une locution intérieure comme disent les spécialistes) :

« Ne crains pas, je suis la Vierge Fidèle.

La fondation projetée aura lieu malgré mille obstacles

et je serai fidèle à ceux qui, dans cette maison, m'honoreront sous ce titre. »

Cette phrase, Mademoiselle d'Osseville, non encore religieuse, la conserva en son cœur, telle Marie au jour de l'Annonciation ; elle plaça sa confiance en Marie, sa foi, et bâtit sur elle avec assurance sa vie et la vie de sa jeune congrégation.

Aujourd'hui, la place que le Concile a donné à la Parole de Dieu, les nombreuses études disponibles, les possibilités de conférences et de formation continue, tout cela aurait été avidement goûté par MSM.

Tirez donc parti de toutes les richesses mises à votre disposition en chaque diocèse et dans les centres spirituels. Ne les laissez pas enfouies. Ne soyez pas des chrétiens tièdes, semble-t-elle nous dire. C'est dans cette optique qu'elle organisera bientôt des retraites spirituelles à Douvres, prêchées par des Jésuites. Ce but est poursuivi par *l'Espace Khairé* des décennies plus tard.

Il eût été bon de faire précéder ces portraits croisés de notre fondatrice par un aperçu biographique ; vous expliquer comment on est passé du **Monastère de la Charité des Orphelines de Marie de la Délivrante, dite de la Vierge Fidèle** à la **Société de la Vierge Fidèle** et depuis 1970 à la **Congrégation Notre Dame de Fidélité**.

Nous n'en avons pas cette fois le loisir. Vous pouvez utilement vous référer à la biographie de Joachim BOUFLET disponible chez Publica : **MSM, une éducatrice pour aujourd'hui** aux éditions du Jubilé, en 2006, ou consulter notre site internet congregation-notre-dame-de-fidelite.com.

Prions avec le bienheureux Jean-Paul II

Notre Dame de Fidélité, toi qui sans cesse recherchais le visage du Seigneur,

Toi qui as accepté le mystère et qui l'as médité dans ton cœur,

Toi qui as vécu en accord avec ce que tu croyais,

Toi qui fus l'exemple même de la constance dans l'épreuve comme dans l'exaltation,

Aide-nous à tenir nos engagements en bons et fidèles serviteurs

Jusqu'au dernier jour de notre vie sur la terre. Amen

* * *

RCF mardi 31 janvier 2012

Béni sois-tu Seigneur pour ton Eglise, vivante et sainte, alleluia ! (*Gouzes T 500*)

Fondée sur les apôtres de l'Agneau, alleluia, alleluia !

Nous avons reçu la Parole de Vie, nous avons vu la lumière véritable,

Nous avons reçu l'Esprit qui sanctifie, et nous sommes unis en un seul Corps.

Le rapport de MSM aux enfants rappelle celui de Jésus que nous trouvons dans l'Évangile de ce matin, fête de St Jean Bosco : ***Laissez venir à moi les petits enfants.*** MSM voit dans les enfants des personnes, non pas des choses ou des objets, c'est nouveau à l'époque. Son style est différent de la comtesse de Ségur, sa contemporaine et voisine dans l'Orne. Les enfants sont des personnes à part entière, avec qui il faut dialoguer sans faiblesse, avec amour, et auprès de qui il faut être des *missionnaires de Jésus*, selon son expression.

La nouvelle congrégation accueillait en 1831 uniquement de *pauvres petites filles orphelines*, comme on disait alors, pour les éduquer, les instruire et même les adopter. Quinze ans plus tard, cet accueil sera élargi aux adolescentes pensionnaires. Pour elles, MSM a élaboré un ***Plan d'Éducation*** en vue de former des femmes libres et responsables, pleinement humaines parce que pleinement chrétiennes, et solidement instruites. Elle répétait souvent : « ***Donnez aux enfants l'envie de bien faire et vous aurez tout gagné.*** »

Fondé sur l'éducation à l'autonomie et à la liberté responsable, ce Plan s'ingénie à susciter en chaque jeune son dynamisme personnel, qui l'aide à trouver sa place et à tenir la route dans le monde adulte en s'inspirant des valeurs de l'Évangile. Sans doute périmé dans sa forme, ce Plan reste aujourd'hui la ligne inspiratrice de la pédagogie mise en œuvre dans nos établissements. Suscitons en l'enfant lui-même le désir de son progrès personnel.

MSM avait le regard assez vigilant, assez aimant, assez lucide aussi, pour deviner non pas la faille, mais le besoin, le manque ou le désir, le dégoût voire la rage, enfouis ou manifestés sous les apparences les plus déroutantes ou provoquantes. Deviner l'appel qui est là, et discrètement, mine de rien, le rejoindre, lui donner la main. *Donner à chaque jeune l'envie de se réaliser : Deviens ce que tu es. Plus est en toi.* Elle trouvait qu'on n'aimait jamais assez, et répétait : ***Ne vous laissez jamais déconcerter, décourager, rebuter. Ne désespérez jamais de personne.***

Jamais elle ne voyait les jeunes en série ; le respect de l'unicité de chacun, l'adaptation sur mesure l'amenait à doser l'alternance entre fermeté et douceur, force et tendresse, s'adapter à ce *composé d'alternatives* que sont les jeunes. Profondément délicate pour aborder ses Sœurs ou les enfants, elle n'usait jamais de stratagèmes, préférant dire : ***Marchez droit comme vous faites ; on peut souffrir mais on ne craint rien en suivant sa conscience.*** Que ton oui soit oui : MSM n'a jamais pratiqué la « vérité plus » ou la « vérité moins », cet opportunisme tentant et facile. Tout ce qui sentait de près ou de loin la tricherie lui était en horreur. Il y a mille manières d'aborder la tricherie dans la vie, d'aider les jeunes à ne pas tricher avec leur vie.

Faites-en des femmes, répétait-elle à ses Sœurs, dont elle souhaitait qu'elles fussent elles mêmes ***femmes, chrétiennes et religieuses***, aucun des termes n'excluant l'autre. Ce n'est pas banal au milieu du XIXe siècle, où l'on cloisonnait facilement les différents genres. Pour elle une religieuse est d'abord une vraie chrétienne,

quelqu'un pétri d'Évangile, et en même temps une femme, pas une pieuse jeune fille saupoudrant sa condition féminine de quelques pieuses douceurs ou paroles mièvres et insipides.

Le Fils de l'Homme n'a pas triché avec l'Humanité ; rien de ce qui est pleinement humain n'est à renier, à mépriser. La vie religieuse ne se bâtit pas sur les ruines de l'intelligence et de la sensibilité, mais elle reconnaît l'Homme comme une histoire sacrée ... ou alors Dieu n'est pas Dieu ! On n'est jamais trop humain, de cette humanité qui, sans le savoir, transmet force, vérité, bonté. En MSM l'être tout entier était au service de Dieu et des jeunes.

L'attention aux signes de l'Esprit Saint, aux appels de l'Église dans les diocèses et aux besoins du temps, guide le choix d'activités apostoliques nouvelles. Dans leur diversité, celles-ci tendent à une même fin : l'éveil et la croissance de la Foi, en particulier chez les jeunes.

Élever la jeunesse, écrit-elle, c'est la faire monter jusqu'à ce qu'elle ait trouvé un point d'appui qui lui permette d'atteindre plus tard le plus haut degré de la force ; des personnes qui veulent et sachent faire le bien parce que vous leur aurez appris à bien faire, parce que vous les aurez élevées.

Prions :

Vierge Marie, Notre Dame, souvenez-vous de la famille religieuse que vous avez rassemblée

Pour le service de votre fils Jésus et le témoignage de votre fidélité.

Eduquez en nous la Foi, l'Espérance et la Charité.

Rendez-nous attentives et dociles à l'Esprit Saint, fidèles à l'appel de Jésus et de son Église.

Enseignez-nous à faire grandir dans l'amour du Christ ceux qui nous sont confiés.

Nous croyons à votre bonté de Mère et jamais nos âmes, cédant à la crainte, ne douteront de votre fidélité.

Amen

* * *

RCF Mercredi 1^{er} février 2012

Béni sois-tu Seigneur pour ton Eglise, vivante et sainte, alleluia ! (Gouzes T 500)

Fondée sur les apôtres de l'Agneau, alleluia, alleluia !

O Christ, tu es la Voie, la Vérité, la Vie ; tes plaies sont le chemin qui conduit à ta Gloire.

Tu nous as préparé une place dans la maison du Père, pour que là où Tu es, nous soyons avec Toi.

Laissons ce matin la Parole aux Evêques de Bayeux.

Au sujet de Mère Sainte Marie, **Mgr Amette** s'exprimait ainsi en 1903, au centenaire de sa naissance :

J'ai admiré en elle tous les dons qui font les femmes supérieures et toutes les vertus qui font les saintes : un jugement droit et sûr, éclairé par un vif esprit de foi ; une bonté toute maternelle unie à une force toute virile ; une fermeté invincible à poursuivre les desseins qu'elle estimait voulus de Dieu, avec une respectueuse docilité envers ceux qui tenaient sa place auprès d'elle ; une vie intérieure solide et intense, avec un zèle ardent et expansif ; enfin une humilité, une abnégation, une patience telles qu'il les faut pour réaliser en soi et dans les autres l'oeuvre de la perfection chrétienne et religieuse.

Tout proche de nous, cent ans plus tard, **Mgr Pican** la présente ainsi :

Il est des vies qui attendent d'être connues bien au-delà du cercle des bénéficiaires directs de leur rayonnement personnel. Celle d'Henriette d'Osseville, en religion MSM, constitue une réponse évangélique dont l'impact actuel, la richesse spirituelle, l'enracinement ecclésial échappent à la seule curiosité. Nous pouvons nous laisser conduire par Joachim Boufflet, l'auteur de cette biographie, qui réussit admirablement à reconstituer l'époque, à pénétrer la personnalité de la fondatrice d'un nouvel institut féminin au cœur du XIXe siècle, à nous introduire dans le dynamisme évangélique toujours actuel d'une réponse radicale. MSM appartient à cette classe de grands spirituels, créatifs, inspirés et résolus.

Il va rencontrer un membre blessé d'une famille fortunée, certes, considérée et socialement protégée. Son handicap physique entraînera une souffrance permanente que les cures et thérapies de l'époque n'atténueront en rien. Toute sa vie, Henriette, avec une abnégation dépouillée, assumera sa réponse personnelle, ses choix de responsable, ses engagements de supérieure, sa créativité missionnaire. Jamais ses limites de santé n'altéreront son zèle. Sa capacité d'offrande a permis à ses premières sœurs d'entrer dans le mystère du Christ avec une intensité dépouillée de toute recherche de soi. Cette ascèse de la vie traversait sa prière, stimulait son offrande, l'établissait dans un climat de sérénité évangélique et de saint abandon. Sa réponse ne peut s'expliquer par des exercices de maîtrise de soi ou de volonté inchangeable ; elle nous introduit avec délicatesse dans le mystère de la rencontre de Celui qui nous invite à Le suivre en prenant chacun notre propre croix. Cette vie de sacrifice offerte avec lucidité et assumée dans la force du don de soi, a pour une part essentielle, doté cette sœur de son intrépidité évangélique et de son zèle missionnaire.

Après une période de formation à la vie religieuse dans une communauté du diocèse de Bayeux, elle peut, avec l'autorisation de l'évêque du moment, fonder une oeuvre en faveur des orphelines à la Délivrande. Elle confie la première communauté de consacrées à Marie. Notre Dame va lui révéler l'identité de sa communauté en se faisant connaître comme « la Vierge Fidèle ». C'était le 15 août 1829.

Son engagement éducatif auquel toutes ses sœurs répondront avec le même zèle qu'elle, dès le début, l'a portée à développer l'esprit de Nazareth. Elle le percevait sous la forme de la vie fraternelle. Elle s'engageait dans la proximité bienveillante à l'égard de chacun des enfants, au prix d'un engagement personnel soutenu

en faveur de ses orphelines les plus déshéritées. Une telle réponse réclamait beaucoup de liberté à une époque où le jansénisme cultivait les principes et les interdits.

Sa passion d'éduquer chaque enfant, en valorisant toutes ses richesses, ses dons et ses talents, la rapprochait davantage de don Bosco ou Jean Baptiste de la Salle, que des prêtres du diocèse, plus réservés par rapport à son projet éducatif, à leurs yeux laxiste et dangereux. MSM demeurait inébranlable dans la réalisation de son projet et l'animation de ses communautés.

Elle allait entendre l'appel de l'Angleterre et dans les îles lointaines par un concours de circonstances qui prouve sa disponibilité spirituelle étonnante. Sa confiance en Dieu et Marie soutenait sa créativité missionnaire et sa liberté évangélique. Ces ouvertures signent l'authenticité d'une vie consacrée. Elles marquent, au point d'en faire un bien de famille, l'esprit de l'institut qu'elle a fondé. Elles entretiennent dans l'Eglise de Bayeux, qui s'honore d'accueillir la maison-mère de cet institut, le même élan que chez Thérèse ou Pierre Maubant, François Jamet ou Catherine de Saint Augustin, pour n'évoquer que ces trésors de notre Eglise particulière. C'est cet esprit que MSM nous confie aujourd'hui.

Vous retrouverez ce texte complet de Mgr Pican en avant-propos de la biographie de Joachim Bouflet, parue en 2006 aux éditions du Jubilé. En vente chez *Publica* ou chez les Soeurs de *Notre Dame de Fidélité* à Douvres la Délivrande. Sur le site internet *congregation notre dame de fidelite.com*, un onglet *contact* est disponible où nous recueillerons volontiers vos réactions.

Prions :

Vous êtes bienheureuse parce que vous avez cru, Vierge Fidèle, Mère du Sauveur et notre Mère.

Secourez notre faiblesse, augmentez notre foi, veillez sur vos enfants.

Amen

* * *

RCF Jeudi 2 février 2012

Béni sois-tu Seigneur pour ton Eglise, vivante et sainte, alleluia ! (Gouzes T 500)

Fondée sur les apôtres de l'Agneau, alleluia, alleluia !

Comme le Père qui est vivant t'a envoyé, tu les as envoyés jusqu'aux limites de la terre,

Par eux a retenti la Parole de Vie, dans tout l'univers et les îles lointaines.

Aujourd'hui 2 février, journée mondiale de la vie consacrée, méditons sur la foi et la fidélité de Marie.

La source de la fidélité de Marie est sa foi : **« Bienheureuse es-tu parce que tu as cru. »** Ainsi Elisabeth salue-t-elle Marie lors de la Visitation. Parce qu'elle fut femme de foi, Marie est la Vierge Fidèle.

Avant tout, la fidélité de Marie est écoute de la Parole de Dieu, accueil de la Parole de Dieu, réalisation de la Parole de Dieu dans sa propre vie. Marie a cru à la Parole de Dieu transmise par l'Ange Gabriel à l'Annonciation ; Marie a cru à la miséricorde de Dieu et chante son magnificat ; Marie a vu dans cette miséricorde le dessein d'amour de Dieu sur l'humanité entière : initié à Cana et réalisé définitivement au Calvaire ; accompli dans la première communauté ecclésiale avec le don du Saint Esprit au Cénacle. Marie n'est pas seulement la première réceptrice de la miséricorde, elle est témoin du don de la miséricorde à tous les hommes par la médiation de l'Eglise. (extrait du texte « *Virgo Fidelis – quelques réflexions* » -anonyme)

Revenons à MSM brûlée par la flamme de l'apostolat. Elle avait un profond respect et une haute estime de la mission des religieuses qu'elle appelle en son viril langage **les Missionnaires de Jésus**. **Notre fin**, écrivait-elle, **est la gloire de Dieu ; nous devons à nos enfants des leçons de sainteté ; si nous n'avons pas la Charité, nous ne faisons rien.**

En 1848, attirée par la détresse religieuse de l'Angleterre, elle fonde à **Norwood près de Londres**, sous le patronage du cardinal Wiseman, le premier orphelinat catholique depuis la Réforme. C'était une audace à cette époque de détacher 18 jeunes Sœurs de la Délivrante pour passer la Manche, rejoindre la banlieue londonienne, dans un gîte provisoire et inadapté, pour arracher des jeunes filles exploitées dans des usines, les grouper, les adopter littéralement, les aider à se construire physiquement, humainement, chrétiennement. Nombre de ces jeunes étaient ce qu'on appellerait aujourd'hui des cas sociaux. Aujourd'hui au **Family Centre** fondé depuis 20 ans à Norwood, nous retrouvons ce même souci de jeunes enfants, issus de familles à haut risque, victimes de la drogue, du sida et de la violence. Ce n'est pas la moindre de nos joies de savoir que nous leur ouvrons, à eux et à leur famille, un chemin de Vie.

C'était une audace en 1855, en pleine Guerre de Crimée, de répondre à l'appel tous azimuts de Florence Nithgingale, laïque protestante réclamant des infirmières et des aides pour les blessés des hôpitaux de **Scutari, faubourg asiatique d'Istanbul**, et d'y envoyer 5 jeunes Sœurs pour reconforter, écouter et exécuter les soins demandés pendant plusieurs mois, jusqu'à la mise en place d'une relève plus compétente.

Missionnaire en esprit par son amour de Dieu et des âmes, MSM toujours audacieuse envoya parmi les premières des religieuses en pays de Mission. En effet, un jeune prêtre originaire de Honfleur, le Père **Désiré-Michel Vesque**, chapelain de Norwood et ami de la Communauté, est nommé par Pie IX évêque de **Roseau, une petite île des Antilles anglaises**. Il écrit en 1857 : **« Il me faut une Règle assez amie de la pauvreté et de l'esprit de sacrifice pour permettre à ses enfants de s'établir à Roseau. »**

MSM envoie immédiatement 7 volontaires, par voie maritime bien sûr ! L'implantation réussit. Durant 80 ans, les Sœurs vont assumer toutes les tâches : enseignement et direction des écoles, catéchisme, paroisse, soin des malades, voire des lépreux. Certains qui ont eu l'occasion de passer là-bas récemment attestent à quel point le souvenir des Sœurs reste vivant et empreint d'affection.

Mgr Vesque, de bienheureuse mémoire, mourra prématurément, emporté par l'insalubrité du climat ; son successeur sera un *Eudiste*, le Père Poirier. Dans le même temps une Congrégation Dominicaine établie en Martinique s'affiliera à Notre Dame de La Délivrande, fondée par le Père Le Herpeur, évêque du lieu et *Missionnaire de La Délivrande*. **Oui, elle est vaste, la Famille de ND de La Délivrande !**

Prions :

Marie, Vierge fidèle à Dieu et aux hommes, nous te louons.

Que notre fidélité témoigne de la tienne, nous t'en prions.

Amen

* * *

RCF Vendredi 3 février 2012

Béni sois-tu Seigneur pour ton Eglise, vivante et sainte, alleluia ! (Gouzes T 500)

Fondée sur les apôtres de l'Agneau, alleluia, alleluia !

Rendons gloire au Père de Miséricorde ! Rendons gloire au Fils venu parmi les hommes !

Rendons gloire à l'Esprit le Consolateur ! Trinité qui sauves le monde, gloire à Toi !

En approfondissant la biographie de MSM, l'historien découvre une fondatrice d'une envergure, d'une largeur de vues et d'un dynamisme novateur exceptionnel. Le croyant admire une femme à la foi intrépide, à la charité inlassable, soutenue dans les plus grandes épreuves par une espérance sans faille, portée toujours plus avant par une obéissance radicale à ses supérieurs ecclésiastiques, et par une humilité qui, lui faisant mesurer sa faiblesse, l'amène à s'en remettre en toutes choses à Dieu seul, dans une inébranlable confiance. Sa spiritualité, nourrie à l'école du Sacré Cœur par la sève ignatienne, s'épanouit avec une note mariale très simple et très intime qui lui confère force et douceur. L'étude de la vie de MSM permettra sans doute de mettre en relief l'héroïcité de ses vertus et la grâce originale d'un charisme mis pleinement au service de l'Eglise.

Ainsi parle Joachim Boufflet, son biographe.

L'esprit de MSM, comme l'esprit de St Benoît, St Ignace, St Jean Bosco et tous les saints de la terre, ce n'est rien d'autre qu'une facette, un aspect de l'esprit de Jésus Christ, dont chacun de ces saints a vécu avec passion, parfois critiqué ou méconnu par les siens. L'esprit de MSM, c'est l'esprit de Celui qui a dit :

Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. A l'amour que vous aurez les uns pour les autres, c'est à ceci qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples.

S'il y a un choix que nous faisons, avant que ce choix porte sur une fondatrice ou une spiritualité, c'est le choix de Jésus-Christ, la rencontre de sa Personne et de sa Vie, rencontre dont nous aimerions rayonner. Mais après, comme par ricochet, ce sont les visages de Notre Dame de Fidélité, de MSM, de St Ignace, nos patrons, qui nous ont suffisamment brûlées, pour que nous souhaitions communiquer cette flamme.

Rappelons-nous : ***Si le grain ne meurt, il ne porte pas de fruit. Si vous aviez la foi gros comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : jette-toi dans la mer, et elle s'y jetterait.***

Toute vie a un sens et toute mort a un sens. Nous sommes faits pour la vie et la vie est première ; n'enterrons personne d'avance. La foi est la seule réalité, le seul réalisme digne de ce nom, non pas que « tout se passera comme nous le désirons » mais la foi, la certitude, que par notre vie ou par notre mort, le Royaume advient, comme Jésus nous le fait dire dans le Pater.

La vie chrétienne est l'imbrication constante de la mort et de la vie, que nous appelons le mystère pascal, et qui nous traverse l'être dans chaque Eucharistie. Pas de mort sans vie depuis que Jésus est ressuscité.

***"Il faut apprendre aux hommes qu'il y a Jésus Christ :
et il faut que nous, qui l'avons appris,
nous nous en souvenions... tout le temps, tous les jours, incessamment,
que nous revenions sur cette Personne de Jésus Christ,***

*qui est au centre de nos vies, qui explique tout le reste,
car hors de Lui, je ne sais ce qu'est la vie ni ce qu'est la mort,
ni ce que nous sommes ni ce qu'est Dieu.
On ne découvre le sens de la destinée qu'en Jésus Christ.
Il explique tout et il n'est pas une explication.
Il est Quelqu'un, quelqu'un qui aime, qui est présent, qui écoute, qui répond.*

Ce texte est du Père Troisfontaines, ami jésuite de la Congrégation. Or, si *Notre-Dame de Fidélité* existe comme Congrégation, c'est pour être témoin de la fidélité de Marie au Dieu fidèle, que nous soyons des témoins qui essaient d'en vivre et de passer le relais aux jeunes, aux adultes qui croisent notre route. Il y a la mission, en terre lointaine ou non : accepter de larguer les amarres, toutes les amarres, pour le Christ. Comme le disait MSM, cette Normande qui sut dire OUI : « *Notre confiance doit s'appuyer sur Dieu si solidement qu'au besoin, à défaut de navire, nous n'hésiterions pas à nous croire en état de passer même l'océan sur une simple planche.* »

Cette planche, c'est aussi les *Constitutions* que nous donne l'Eglise, comme nous le rappelait le Cardinal MAYER en 1981 : *Soyez toujours filles de l'Eglise. L'Eglise, en recevant votre charisme, vous donne sa propre mission et s'identifie de quelque manière avec vous. Vos Constitutions sont le livre de l'Alliance entre Dieu et vous, le livre où sont exprimées les conditions de l'alliance vécue en fidélité avec Dieu.*

Nous avons essayé au cours de cette semaine de vous dire l'essentiel de la personnalité et de la foi de notre fondatrice, Mère Sainte Marie, Sr Henriette d'Osseville, qui recommandait : *Ne tremblez pas devant votre devoir, dites hardiment ce que vous croyez devoir dire pour la Gloire de Dieu.*

Pour aller plus loin, vous pouvez utilement vous référer à la biographie de Joachim BOUFLET disponible chez Publica : *MSM, une éducatrice pour aujourd'hui* aux éditions du Jubilé, parue en 2006 ; ou consulter le site internet congregation-notre-dame-de-fidelite.com et même une page facebook. Un onglet *contact* est disponible sur le site où nous recueillerons volontiers vos réactions.

Au revoir.

Bienheureuse Toi qui as cru à l'accomplissement des paroles qui te furent dites de la part du Seigneur.

(Gouzes – liturgie ND de Fidélité)

* * *